



**AgEcon** SEARCH  
RESEARCH IN AGRICULTURAL & APPLIED ECONOMICS

*The World's Largest Open Access Agricultural & Applied Economics Digital Library*

**This document is discoverable and free to researchers across the globe due to the work of AgEcon Search.**

**Help ensure our sustainability.**

Give to AgEcon Search

AgEcon Search

<http://ageconsearch.umn.edu>

[aesearch@umn.edu](mailto:aesearch@umn.edu)

*Papers downloaded from **AgEcon Search** may be used for non-commercial purposes and personal study only. No other use, including posting to another Internet site, is permitted without permission from the copyright owner (not AgEcon Search), or as allowed under the provisions of Fair Use, U.S. Copyright Act, Title 17 U.S.C.*

*No endorsement of AgEcon Search or its fundraising activities by the author(s) of the following work or their employer(s) is intended or implied.*

## Bibliographie

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Bibliographie. In: Économie rurale. N°93, 1972. Les concepts et les méthodes d'établissement du revenu agricole et des revenus des agriculteurs. pp. 115-116;

[https://www.persee.fr/doc/ecoru\\_0013-0559\\_1972\\_num\\_93\\_1\\_2197](https://www.persee.fr/doc/ecoru_0013-0559_1972_num_93_1_2197)

---

Fichier pdf généré le 08/05/2018

## BIBLIOGRAPHIE

Joseph KLATZMANN : Les Politiques agricoles : idées fausses et illusions. Coll. Sup. Presses Universitaires, Paris, 1972. 11,5 × 17,5, 224 pages.

« Je m'efforce de gouverner les hommes comme la majorité d'entre eux se plaît à l'être », disait Napoléon. Le pouvoir du décideur en matière politique est étroitement limité par la capacité d'absorption intellectuelle des personnes dans l'intérêt desquelles il prend ses décisions. Il ne sert à rien de faire quelque chose « dans l'intérêt des bénéficiaires » si ceux-ci sont convaincus, à tort ou à raison, et sans doute plus à tort qu'à raison, que leurs avantages sont ailleurs. Plus que par le pouvoir des hommes, la politique est régie par celui des opinions, des convictions, des croyances. Il ne peut y avoir de politique cohérente sans une certaine démystification des opinions, des confusions, des préjugés.

Au cours de ses vingt années de travail dans les milieux officiels, le professeur Joseph Klatzmann a souffert continuellement des innombrables préjugés qui empêchent de voir les choses telles qu'elles sont, qui conduisent à mal prévoir, qui arrêtent l'application des remèdes en temps voulu. Ceci l'a conduit, comme l'indique le sous-titre de son ouvrage, « Idées fausses et illusions », à déclarer la guerre aux fausses évidences conduisant tout responsable quelqu'il soit à prendre des décisions dont les conséquences sont fort coûteuses à réparer.

Avec une prodigieuse lucidité, il dénonce ces illusions : « L'industriel fixe les prix comme il veut ». — « L'industriel a intérêt au bas prix des produits agricoles » — « Les prix des produits agricoles et industriels doivent toujours et partout évoluer parallèlement ». — « Il est toujours mauvais d'enlever de bonnes terres à l'agriculture ». — « Directement du producteur au consommateur ». Non que tout soit faux dans telle ou telle de ces opinions communément reçues ! mais, faute d'envisager l'autre aspect du problème, toute orientation basée sur ces convictions devient bancale.

Comment ces jugements a priori — et l'auteur en cite encore bien d'autres — n'auraient-ils pas influé sur les décisions de la politique agricole ? Mais, à cause de leurs contradictions mêmes ou de leur insuffisance, ils ne pouvaient guère conduire à des options cohérentes que l'on eut pu qualifier de « Politique Agricole », au singulier, avec des Majuscules. L'auteur préfère donc parler de « politiques agricoles », mesures prises le plus souvent au jour le jour, pour régler des problèmes plus urgents que les autres, et finissant d'ailleurs par en créer d'autres souvent plus graves encore !

La première partie de l'ouvrage est consacrée à l'analyse critique des politiques de mesures partielles en France : disparité des revenus, soutien des prix,

accroissement de la productivité, organisation des marchés (on n'y a oublié que l'essentiel, l'équilibre entre l'offre et la demande), l'agrandissement des exploitations et le régime foncier, la politique démographique (« enfin l'essentiel ! », précise l'auteur), le financement de l'agriculture, la prise de conscience de la nécessité d'une politique cohérente, les problèmes internationaux.

En parcourant cette table des matières, le lecteur pourrait craindre que cette critique ne tourne au dénigrement systématique, attitude si facile de la part de témoins, assistant tout simplement à l'effort des autres, sans être capable de l'apprécier ou de l'encourager ! Le texte en réalité est tout autre. Si l'auteur sait ainsi détruire, c'est qu'il estime que cette analyse impitoyable est indispensable pour permettre de reconstruire. Mieux que quiconque, il connaît et estime les efforts prodigieux des agriculteurs français et de ceux qui les représentent.

Il eut été tentant, pour un homme disposant de son expérience aussi bien sur le plan national qu'international, de proposer, comme l'ont fait tant d'autres, sa propre politique agricole ! Mais il est trop averti des données de notre société pour s'imaginer qu'une politique agricole puisse réussir si elle n'émane pas directement de ceux qui auront à l'appliquer. Aussi la seconde partie est-elle consacrée, non à bâtir de toutes pièces ce que « devrait être » la politique agricole française, mais à montrer les lignes de forces qui imposent cette politique, à rappeler les contradictions que doit surmonter toute politique si elle veut éviter les erreurs de ses devancières : recherche des fondements d'une politique rationnelle, recherche de la cohérence des objectifs, des méthodes de planification, etc... Préalables fondamentaux pour savoir mettre en valeur les ressources naturelles.

Conditions aussi pour mettre en valeur les ressources humaines, c'est-à-dire pour que chacun finalement, apporte chaque jour un peu plus à la collectivité en aidant cette dernière à mieux progresser ? Ceci suppose que les « valeurs » ou, si l'on préfère, les « motivations profondes » de chacun puisse l'inciter à œuvrer dans le sens de l'intérêt général. L'auteur, dans d'autres ouvrages, a su merveilleusement analyser les démarches d'esprit de ces agriculteurs qui apportent chaque jour davantage à l'action commune. Ses études sur Israël ont montré de façon magistrale ce que peut faire une paysannerie fortement motivée. L'on aimerait lui demander dans de prochaines publications, d'aborder ce point sur lequel il est à mon avis resté trop discret. Il pourrait s'interroger sur les démarches permettant aux agriculteurs de retrouver dans la politique agricole l'accomplissement des valeurs auxquelles ils sont attachés. Son expérience rendrait ainsi de grands services aux lecteurs.

Volontairement, l'auteur a choisi un style parfaitement limpide, accessible à tout responsable agricole, à quelque degré que ce soit, du moment qu'il s'inquiète sur l'avenir. Chacun y trouvera l'occasion de dessiller ses yeux et de mieux rechercher les remèdes qui aideront à la promotion de l'agriculture.

(Henri de Farcy).

Joseph KLATZMANN : Géographie agricole de la France. Collection Que sais-je ? Presses Universitaires, Paris, 1972.

Il y a dix sept ans, Joseph Klarzmann publiait sa thèse magistrale sur la localisation des productions agricoles. Son présent ouvrage, qui constitue une synthèse remarquable sur cette question, donne la mesure de l'évolution réalisée depuis cette date dans l'agriculture française.

L'évolution technique fait disparaître un certain nombre des contraintes qui autrefois, assuraient la spé-

cificité d'une région. Pendant longtemps, l'on a insisté sur les différences entre la France du labour à chevaux et celle du labour aux bœufs ou aux vaches de travail, voire même sur la différence entre le comportement des hommes, plus vifs disait-on chez ceux qui doivent suivre le pas des chevaux que ceux qui se traînent au rythme du bœuf... Tout ceci disparaît avec le tracteur.

Toutes les spécificités vont-elles disparaître pour autant ? Après une très courte introduction étudiant l'importance et le poids respectifs des divers facteurs (hommes, exploitations, techniques), l'auteur présente une vue raccourcie des diverses régions : pour chacune d'entre elles des notations incisives, profondément suggestives indiquent à la fois la situation actuelle, les forces en présence ; elles laissent aussi pressentir les évolutions possibles. Il n'est pas à mon avis de meilleur ouvrage pour obliger à réfléchir sur la diversité agricole française et la nécessité d'y diversifier les politiques.

(Henri de Farcy).